

Usages de tabac à 18 ans : principaux résultats de l'enquête Escapad 2001

F. Beck, S. Legleye, P. Peretti-Watel, Observatoire français des drogues et toxicomanies, Paris

INTRODUCTION

En 2000, l'Observatoire français des drogues et toxicomanies (OFDT) a mis en place, avec le soutien de la Direction centrale du service national (DCSN), l'enquête sur la santé et les consommations lors de l'appel de préparation à la défense (Escapad). Elle interroge tous les adolescents qui passent leur Journée d'appel de préparation à la défense (JAPD) le mercredi et le samedi d'une semaine donnée. Cette enquête annuelle se substitue à celles menées jusqu'en 1996 par le Service de santé des armées sur les usages de substances psychoactives. Elle offre des résultats précis pour une tranche d'âge réduite sur les usages de drogues illicites et licites et notamment le tabac, dont il est question ici. Le second exercice ayant eu lieu dix mois seulement après la première enquête de 2000, il n'est pas encore question d'observer de tendances. En revanche, il consolide les résultats du premier et permet notamment, en agrégeant les bases des deux enquêtes, d'obtenir un échantillon de grande taille autorisant une approche régionale.

MÉTHODE

Escapad repose sur un questionnaire auto-administré strictement anonyme concernant la santé, le mode de vie (sorties et sociabilité) et les usages de produits psychoactifs. La passation a été confiée à un des deux intervenants encadrant les appelés. Elle consistait à présenter succinctement l'enquête (en rappelant les conditions de garantie de l'anonymat, l'intérêt d'une telle étude et l'importance d'obtenir des réponses exactes et fiables), à distribuer et à collecter les questionnaires. Après 25 minutes, l'intervenant remplissait un rapport de passation décrivant le déroulement de l'enquête, puis ramassait les questionnaires et envoyait le tout directement à l'organisme chargé de la saisie.

L'échantillon contient des jeunes non scolarisés tout en bénéficiant d'un mode de collecte similaire à celui des enquêtes en milieu scolaire ; par ailleurs, la procédure de convocation, qui limite les chances que les jeunes convoqués résidant dans une même commune se retrouvent dans la même salle, garantit une très bonne confidentialité. Le questionnaire a été élaboré pour qu'un consommateur mette à peu près le même temps à le renseigner qu'un non-consommateur, afin d'éviter d'ostensibles différences dans la durée de remplissage.

Les dates de la passation ont été choisies en concertation avec la DCSN, de façon à éviter les examens scolaires et le recrutement d'un nombre anormalement important de jeunes dont les situations scolaires ou professionnelles seraient particulières. Les 24 et 28 mars 2001, 245 centres JAPD ont été mobilisés pour recevoir 15 582 jeunes. Les 293 questionnaires pour lesquels le sexe ou l'année de naissance n'étaient pas renseignés ont été écartés de l'analyse, et 100 autres questionnaires ont été exclus parce que l'enquête n'y avait donné aucune réponse dans au moins deux des trois modules de questions portant sur le tabac, l'alcool et le cannabis. Après ce filtrage, l'échantillon exploitable atteint pour la métropole 15 189 adolescents. Les résultats présentés ici concernent uniquement la métropole, les jeunes nés en 1983 (n=12 512, appelés par la suite les 18 ans) qui constituent l'essentiel de l'échantillon. L'outil statistique utilisé ici pour mesurer le degré de significativité de la différence entre deux pourcentages est le test du Chi2 de Pearson.

Escapad a reçu l'avis d'opportunité du Conseil national de l'information statistique (CNIS) et le label d'intérêt général de la statistique publique du Comité du label, ainsi que l'avis favorable de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL).

Expérimentation et consommation actuelle de tabac

À 18 ans, l'expérimentation du tabac est courante : environ quatre individus sur cinq déclarent avoir déjà fumé au moins une cigarette. Les filles sont un peu plus fréquemment expérimentatrices (80,7 %, contre 78,7 % pour les garçons ; $p < 0,05$), mais elles sont un peu moins souvent devenues fumeuses et ont un peu plus souvent abandonné la consommation de tabac. Inversement, l'usage quotidien se révèle être un comportement légèrement plus masculin. Les écarts entre les sexes observés sont toutefois minimes, le tabac restant le produit psychoactif pour lequel les usages sont les moins sexuellement différenciés.

Tableau 1

Usage actuel de tabac à 18 ans						
	n'a jamais fumé	a juste essayé	ancien fumeur	fumeur occasionnel	fumeur quotidien	total
Filles	19,3 %	23,3 %	5,8 %	10,5 %	41,1 %	100 %
Garçons	21,3 %	21,6 %	4,1 %	10,2 %	42,8 %	100 %
Ensemble	20,3 %	22,5 %	4,9 %	10,3 %	42,0 %	100 %

Source : Escapad 2001, OFDT

Les chiffres d'expérimentation obtenus en 2000 étaient très proches (moins d'un point d'écart pour les garçons comme pour les filles). Que ce soit pour la consommation occasionnelle ou pour la consommation régulière, les filles déclaraient en 2000 des niveaux d'usage tout à fait similaires. Pour les garçons, il y avait en 2000 autant de fumeurs actuels, mais avec une plus grande proportion de fumeurs quotidiens parmi eux.

Moins de la moitié des jeunes (47,6 %) n'ont pas fumé au cours des 30 derniers jours, et 7,8 % ont fumé moins d'une cigarette par jour, sans distinction de sexe. Parmi les 44,6 % de jeunes qui se déclarent fumeurs quotidiens au cours de cette période, un tiers a fumé plus de dix cigarettes par jour. Parmi ces derniers figurent un peu plus souvent des garçons (34,2 % contre 31,1 % parmi les filles ; $p < 0,05$).

Tableau 2

Nombre de cigarettes fumées au cours des 30 derniers jours à 18 ans parmi les fumeurs quotidiens					
	1 à 5	6 à 10	11 à 20	plus de 20/jour	total
Filles	30,5 %	38,4 %	25,0 %	6,1 %	100 %
Garçons	27,9 %	38,0 %	26,3 %	7,8 %	100 %
Ensemble	29,2 %	38,2 %	25,6 %	7,0 %	100 %

Source : Escapad 2001, OFDT

Age à l'expérimentation et âge d'entrée dans le tabagisme régulier

En moyenne, les enquêtés ont fumé leur première cigarette à 13,7 ans environ (13,8 ans pour les filles et 13,6 ans pour les garçons). La question sur l'âge à l'expérimentation permet de retracer, à 18 ans, la diffusion de tabagisme en cumulant les proportions d'année en année. Cette reconstruction montre que les garçons ont été un peu plus précoces que les filles pour fumer leur première cigarette. Ils l'ont plus fréquemment fumée avant l'âge de 12 ans (13,4 % vs 9,0 % ; $p < 0,001$). Les filles sont particulièrement nombreuses (41,6 %) à avoir expérimenté le tabac à 13 ou 14 ans, de sorte que l'écart entre les sexes s'avère quasi nul après 14 ans. Pour les garçons comme pour les filles, les prévalences augmentent plus rapidement entre 13 et 15 ans : bien que se situant déjà à des niveaux assez élevés, les prévalences font plus que doubler entre ces deux âges. En revanche, après 15 ans, l'augmentation des prévalences se ralentit.

En moyenne, les adolescents de 18 ans sont entrés dans le tabagisme quotidien juste avant 15 ans, 14,8 ans pour les filles et 14,9 ans pour les garçons. La prévalence du tabagisme quotidien suit quasiment la même progression pour les deux sexes, avec une forte augmentation entre 14 et 16 ans.

Influence de la précocité de l'usage sur la consommation actuelle

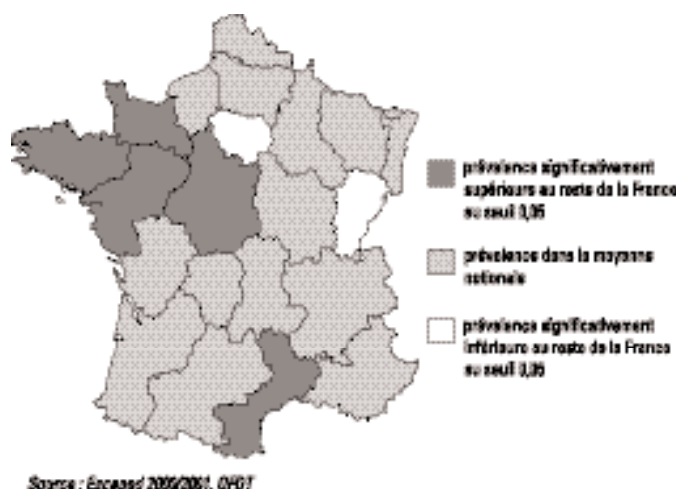
La précocité dans l'expérimentation apparaît très corrélée au passage à une consommation régulière, en particulier à une consommation forte (plus de 10 cigarettes par jour). Ainsi, si un tiers (34,6 %) des garçons qui ont déjà fumé du tabac mais ne sont pas des fumeurs quotidiens ont fumé leur première cigarette avant l'âge de 14 ans, c'est le cas de 40,9 % des fumeurs quotidiens de moins de 10 cigarettes par jour, et de 59,2 % des gros fumeurs. Les différences sont encore plus nettes pour les filles avec des pourcentages atteignant respectivement 31,6 %, 39,3 % et 60,7 %.

La précocité de l'entrée dans l'usage quotidien est également un puissant prédicteur de l'usage intensif de tabac, dans la mesure où pour environ la moitié (49,1 % pour les garçons et 52,2 % pour les filles) des gros fumeurs cette entrée se situe avant 14 ans, alors que ce n'est le cas que d'un quart (25,2 % pour les garçons et 27,2 % pour les filles) des fumeurs quotidiens consommant moins de 10 cigarettes par jour.

Répartition géographique de l'usage de tabac

La question des variations géographiques des usages de substances psychoactives à l'adolescence a déjà été soulevée dans de nombreux travaux, notamment à partir des données des deux enquêtes Espad 1999 et Escapad 2000, mais ces analyses restaient cantonnées à des niveaux suprarégionaux. En effet, afin de travailler sur des échantillons de taille suffisante dans chaque unité géographique considérée, la première enquête apportait une information sur huit zones correspondant à des regroupements d'académies scolaires et la seconde sur huit zones construites par agrégation de régions administratives.

Usage quotidien de tabac par région (en %)



Grâce à la constitution d'une base de données réunissant les 25 697 individus âgés de 17 et 18 ans interrogés lors des deux premiers exercices d'Escapad, en 2000 et 2001, il est possible de proposer des résultats au niveau régional pour la métropole, puisque chaque région possède un effectif conséquent. Seules trois régions ont un effectif inférieur à 500 : la Franche-

Comté (n= 484), le Limousin (n= 261) et la Corse (n= 97). Dans le cas particulier de la Corse, les valeurs ne sont pas données car les éventuels écarts constatés seraient sujets à caution. En revanche, les effectifs atteignent, dans les plus grandes régions, 4 074 pour l’Ile-de- France et 2 394 pour la région Rhône-Alpes. En moyenne, on compte 934 individus par région.

A 17-18 ans, l’expérimentation du tabac s’avère plus fréquente dans l’Ouest (respectivement 86 % pour les filles et 82 % pour les garçons en Bretagne, 85 % et 80 % dans les Pays-de-la-Loire). Dans la région Languedoc-Roussillon, ce sont les filles qui se distinguent (86 %) et dans la région Midi-Pyrénées, ce sont les garçons (81 %). Pour les deux sexes, cette expérimentation s’avère plus rare en Ile-de-France (76 % et 74 %), ainsi que, pour les seuls garçons, dans les régions Provence-Alpes-Côte-d’Azur, Limousin et Nord-Pas-de-Calais. L’écart entre les deux sexes est faible dans la plupart des régions et n’excède cinq points que dans le Nord-Pas-de-Calais, le Limousin et le Languedoc-Roussillon (toujours en faveur des filles).

A 17-18 ans, l’usage quotidien du tabac est plus fréquent dans une petite portion ouest du territoire : Basse-Normandie (50 %), Bretagne (47 %), Pays-de-la-Loire (45 %) mais aussi dans le Centre (45 %) et en Languedoc-Roussillon (45 %). L’Ile-de-France (34 %) et la Franche-Comté (37 %) sont les seules régions où cet usage est significativement plus rare qu’ailleurs. L’écart entre les sexes reste faible et n’excède jamais six points. Cet écart est soit au profit des garçons, comme en Basse-Normandie (44 % des filles et 50 % des garçons de 17-18 ans y fument quotidiennement), soit au profit des filles, comme en Languedoc-Roussillon (42 % des garçons et 48 % des filles).

Ces résultats confirment et affinent ceux obtenus lors d’enquêtes réalisées en 1997 et 1999 en milieu scolaire [1] [2] mais s’avèrent très différents de ceux observés pour les 15-75 ans ou de ceux obtenus à partir des ventes de cigarettes [3]. L’analyse de cette répartition géographique se révèle donc délicate, d’autant que les hypothèses susceptibles d’être formulées pour les adultes (zone touristique ou frontalière expliquant la différence entre données de vente et de consommation déclarée par exemple) ne tiennent pas forcément à 17-18 ans. Il peut toutefois être souligné qu’il existe à cet âge une certaine cohérence entre les usages des différentes substances psychoactives, licites ou illicites : la Bretagne et le Languedoc-Roussillon se retrouvent, pour l’alcool et les drogues illicites, dans les régions de fortes consommations, alors que l’Ile-de-France présente des prévalences d’usage souvent plus faibles que sur le reste du territoire [4] [5].

RÉFÉRENCES

[1] Ballion R., Les conduites déviantes des lycéens, CADIS, Rapport OFDT, 1998, 243 p.
[2] Peretti-Watel P., Beynet A., Beck F., Legleye S. « La diffusion géographique des usages de produits psychoactifs à l'adolescence », *Alcoolologie et Addictologie* (à paraître en 2002).
[3] Oddoux K, Peretti-Watel P. Baudier F. 2001. Tabac. In Guilbert P., Baudier F., Gautier A. (dir.) *Baromètre santé 2000*. Vanves, Les éditions du CFES, 2001.
[4] Beck F., Legleye S., Peretti-Watel P. Regards sur la fin de l'adolescence: consommation de produits psychoactifs dans l'enquête Escapad 2000, 2000, rapport OFDT, 220 p.
[5] Beck F., Legleye S., Peretti-Watel P. Santé, mode de vie et usages de drogues à 18 ans : les résultats de l'enquête Escapad 2001, 2002, rapport OFDT, 198 p.

La consommation de tabac
chez les jeunes de 12-25 ans dans quatre régions de France

Observatoires régionaux de la santé (ORS) d’Alsace, du Nord-Pas-de-Calais, des Pays-de-la-Loire et de Picardie, Fédération nationale des ORS, Paris
Comité français d’éducation pour la santé, Vanves

DES BAROMÈTRES SANTÉ JEUNES RÉGIONALISÉS

Afin de mieux appréhender les connaissances, attitudes et comportements des Français concernant la santé, le Comité français d’éducation pour la santé (CFES) a mis en place, depuis 1992, la série des Baromètres santé, en partenariat avec le ministère de l’Emploi et de la Solidarité, la Caisse nationale d’assurance maladie des travailleurs salariés (Cnamts) le Haut comité de la santé publique (HCSP), la Mission interministérielle de lutte contre la drogue et les toxicomanies (Mildt), l’Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT), la Mutualité française. En 1999, le CFES a réalisé un nouveau baromètre national couvrant la population de 12 à 75 ans (échantillon de 13 685 personnes).

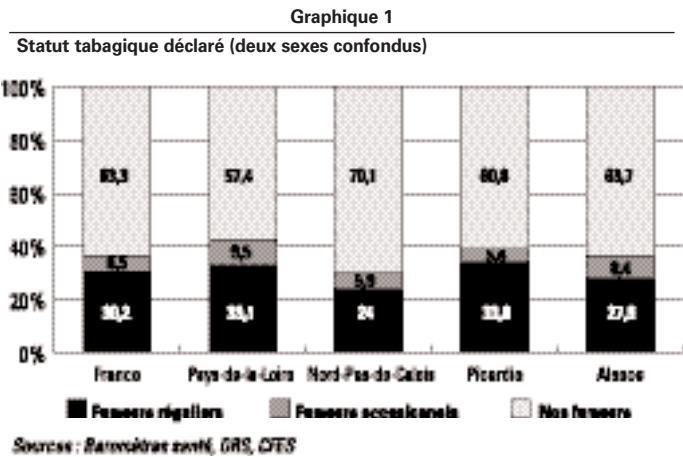
Parallèlement, à la demande de nombreux acteurs locaux, les Baromètres régionaux ont été mis en place en Alsace, Nord-Pas-de-Calais, Pays-de-la-Loire, Picardie et Poitou-Charentes. Dans cette dernière région, l’enquête a concerné les 12-75 ans, alors que, dans les quatre autres régions, elle ciblait les jeunes de 12-25 ans.

Les Baromètres santé jeunes réalisés en Alsace, Nord-Pas-de-Calais, Pays-de-la-Loire et Picardie ont été réalisés selon la même méthode et en même temps que le Baromètre santé national du CFES. Il s’agit d’enquêtes téléphoniques réalisées auprès d’échantillons de 1 200 jeunes par région, représentatifs des 12-25 ans de chaque région (méthode aléatoire). L’institut BVA a effectué l’enquête entre octobre et décembre 1999, par téléphone en utilisant le système CATI (Computer Assisted Telephone Interview) et après une lettre annonce. L’anonymat et le respect de la confidentialité étaient garantis et l’enquête avait reçu l’aval de la Commission nationale informatique et liberté (CNIL). Le questionnaire durait en moyenne 25 minutes. Il avait été élaboré à partir des questionnaires utilisés dans les baromètres précédents, grâce à la collaboration de nombreuses équipes nationales et régionales.

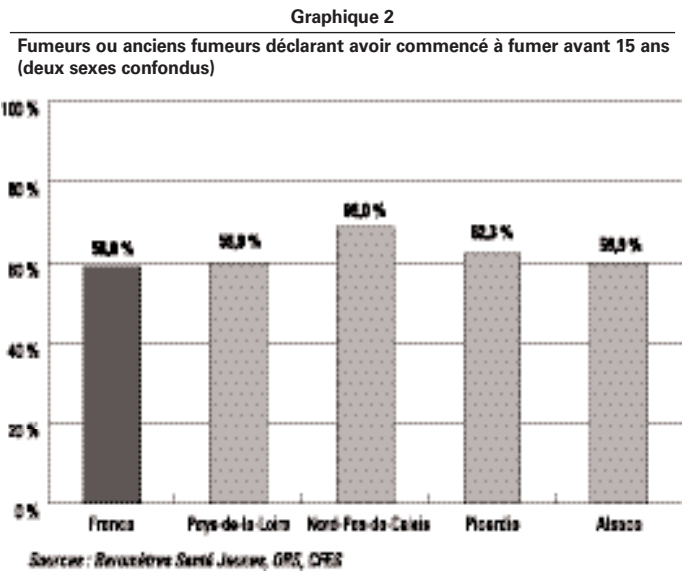
Les comparaisons présentées ici entre les quatre régions et l’échantillon national ont été réalisées sur des données standardisées, avec comme population de référence la population française au recensement de 1999. Toutes les différences mentionnées entre deux résultats sont statistiquement significatives (p<0,05 au test du Chi2 ou de Student).

QUELQUES RÉSULTATS CONCERNANT LE TABAGISME

Les fumeurs réguliers



Selon les résultats du Baromètre santé national, en France, 36,7 % des jeunes de 12-25 ans déclarent fumer régulièrement* ou occasionnellement* (respectivement 30,2 % et 6,5 %). Si la proportion de fumeurs réguliers est équivalente dans les Pays-de-la-Loire et en Picardie (33 %) et légèrement supérieure à la moyenne nationale, elle est en revanche plus faible en Alsace et dans le Nord-Pas-de-Calais, cette dernière région présentant la proportion la plus faible des quatre régions (24 %) (Graphique 1).



En France, 6 jeunes fumeurs ou anciens fumeurs sur 10 déclarent avoir commencé à fumer avant l’âge de 15 ans. La différence entre les quatre régions et le niveau national est très peu marquée, sauf pour le Nord-Pas-de-Calais où le tabagisme précoce concerne 7 fumeurs ou anciens fumeurs sur 10 (Graphique 2) . En Picardie, comme au niveau national, le tabagisme masculin est plus précoce que le tabagisme féminin, alors qu’on observe l’inverse dans les Pays-de-la-Loire, et qu’il n’y a pas de différence pour l’Alsace et le Nord-Pas-de-Calais.

Le nombre de cigarettes fumées

Au plan national, 54,0 % des fumeurs réguliers ont une consommation déclarée de tabac supérieure à cinq cigarettes par jour (dont 23,5 % plus de 10). Cette proportion est sensiblement moins élevée dans les Pays-de-la-Loire qu’en Picardie, Alsace ou Nord-Pas-de-Calais. Mais c’est également dans cette dernière région que la proportion de fumeurs réguliers dont la consommation de tabac dépasse cinq cigarettes/jour est la plus importante. (Graphique 3).

Ce résultat semble assez logique lorsque l’on sait que la consommation de tabac, chez les fumeurs réguliers en particulier, augmente avec l’âge. Ainsi, c’est parce qu’ils commencent à fumer plus précocement que les jeunes fumeurs réguliers du Nord-Pas-de-Calais consomment en moyenne davantage de cigarettes que les fumeurs réguliers des autres régions.